



Les
Musicales
de Mortagne et du Perche

PROGRAMME

du
26 juin
au **11** juillet
2021

*Les samedis
et dimanches*

35^e édition



VIENNE ET LA MUSIQUE, UNE LONGUE HISTOIRE D'AMOUR

Certains y sont nés et y ont séjourné toute leur vie, comme Franz Schubert, Johann Strauss et Alban Berg. D'autres, nés en Autriche ou en Allemagne, l'ont adoptée très jeunes et définitivement comme Gluck, Haydn, Mozart et Beethoven, Brahms et Bruckner, Mahler et même l'italien Vivaldi qui s'y installa à la fin de sa vie, tous attirés par celle qui passait à cette époque comme la capitale de la musique occidentale et présentait la meilleure chance de réussir pour un musicien désireux de faire carrière. Vienne, où, depuis le 18ème siècle, s'écrit l'histoire de la musique et où encore maintenant, dans la rue, dans les journaux, dans les conversations et dans les innombrables concerts quotidiens, la musique se fond littéralement dans l'air que l'on respire.

Cette ville, carrefour d'influences et trait d'union entre la Méditerranée et le Nord a brassé les nombreuses cultures des peuples dont elle était pendant des siècles la capitale politique. Il n'est donc pas étonnant que des compositeurs, viennois de naissance ou d'adoption, y aient écrit leurs plus belles pages, que les meilleurs interprètes y aient vécu ou s'y soient produits et que les jeunes musiciens continuent de s'y rendre pour parfaire leur art.

Cher public des Musicales, à partir du 26 juin nous vous invitons à parcourir ensemble l'histoire musicale de Vienne grâce à un passionnant voyage à travers les siècles avec, pour l'époque baroque, un concert dédié aux compositeurs autrichiens et italiens ayant joué à la cour des Habsbourg. Pour la période classique, nous aurons le plaisir de retrouver des chefs-d'œuvre des compositeurs de la première école de Vienne : Haydn, Mozart et Beethoven. Schubert introduira la période romantique qui s'achèvera avec les innovations de la seconde école de Vienne représentée par une très belle œuvre d'Anton Webern qui témoigne de ses recherches de miniaturisation de la forme et de concentration de l'expression poétique.

Enfin, comment ne pas évoquer la musique dans la capitale autrichienne sans immédiatement penser à la valse qui a enivré la Vienne impériale de la fin du XIXème siècle ? Ses deux plus illustres représentants, Johann Strauss fils et Franz Lehár, clôtureront le festival avec de savoureux extraits d'opérettes.

Ce programme, particulièrement séduisant, sera servi par des interprètes déjà reconnus et de très grande classe comme la pianiste Anne Queffélec, la violoniste Deborah Nemtanu et le quatuor Ludwig ainsi que par des artistes déjà appréciés du public des Musicales comme la soprano Helen Kearns et son époux, le pianiste François Dumont, le claveciniste Justin Taylor et son ensemble Le Consort mais il sera aussi l'occasion de découvrir de jeunes talents comme le très prometteur trio Zadig.

Le Perche sera, du 26 juin au 11 juillet, à l'heure viennoise. Afin de favoriser votre immersion dans ce panorama de la musique à travers les siècles, les Musicales vous proposent cette année un forfait pour les six concerts.

Chers amis mélomanes, nous vous souhaitons un très beau festival,

Jean-Luc Patrigeon

Président

Philippe Rausch

Vice-président

Les
Musicales
de Mortagne et du Perche



Samedi

© Bernard Martinez

26 juin - 20h30

Le Carré du Perche
Mortagne-au-Perche

Trio Zadig

Ian Barber, piano

Boris Borgolotto, violon

Marc Girard Garcia, violoncelle

Joseph Haydn (1732-1809)

Trio Hob. XV : 25 en sol majeur, dit « Tzigane »

- Andante
- Poco adagio. Cantabile
- Rondo all'Ongarese : Presto

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Trio opus 70 n°1 en ré majeur, dit « Les Esprits »

- Allegro vivace e con brio
- Largo assai ed espressivo
- Presto

ENTRACTE

Anton Webern (1883-1945)

Quatre pièces opus 7 pour violon et piano (1910)

- Sehr langsam
- Rasch
- Sehr langsam
- Bewegt

Antonín Dvořák (1841-1904)

Trio en mi mineur, opus 90 « Dumky »

- Dumka I Lento maestoso-Allegro
- Dumka II Poco adagio-Vivace non troppo
- Dumka III Andante-Vivace non troppo-Allegretto
- Dumka IV Andante moderato-Allegro scherzando
- Dumka V Allegro
- Dumka VI Lento maestoso

Concert parrainé par

Crédit Mutuel

Maine-Anjou, Basse-Normandie

Né de la rencontre de deux amis d'enfance, Boris Borgolotto et Marc Girard Garcia, et du pianiste américain Ian Barber, le **Trio Zadig**, déjà récompensé par 11 prix de concours internationaux, redonne de la vitalité au répertoire du trio, de Haydn aux compositeurs de notre temps. La profondeur et la sincérité de son interprétation, son jeu tantôt poétique ou éclatant, en font l'auteur de prestations remarquées.

Le mouvement qui donne son nom au **Trio Tzigane** de **Haydn** est bien sûr le rondo all'Ongarese, mais les deux mouvements précédents, l'andante d'ouverture en forme de thème et variations et le deuxième mouvement avec sa belle et fluide mélodie, le préparent. Le rondo tzigane enlace plusieurs mélodies entendues dans les environs du palais de l'ancien employeur de Haydn, le prince Esterhazy, ou à Vienne, la musique tzigane y étant très appréciée à l'époque et considérée comme « hongroise ».

Le **Trio des Esprits** de **Beethoven** (ou Geister-Trio) doit probablement son nom au fait que la substance thématique de son deuxième mouvement provient d'un cahier d'esquisses pour une scène de sorcières dans un opéra (Macbeth) jamais réalisé. Avec le trio à l'Archiduc, il occupe une place privilégiée dans les trios de Beethoven. C'est une œuvre énigmatique, d'une extraordinaire densité poétique, entièrement construite autour de son génial largo assai ed espressivo, longue évasion dans un monde nocturne traversé de visions fugitives et d'ombres menaçantes. On en oublierait presque les deux mouvements extrêmes, qui sont pourtant admirables.

La mission de la seconde école de Vienne consistait à mettre fin au langage musical romantique tardif et à créer une nouvelle ère musicale. Aux côtés d'Arnold Schönberg et d'Alban Berg, **Anton Webern** explore surtout la petite forme avec des pièces, purs aphorismes, souvent comparées à des haïkus japonais. Dans ses **quatre pièces opus 7**, Webern creuse avec obstination ce sillon : concentration et recherche de sonorités nouvelles. Le matériau de chaque pièce, véritable miniature (certaines durent moins d'une minute) se réduit parfois à une seule note, plus souvent à un intervalle et utilise souvent les dynamiques les plus restreintes (« à peine audible »). L'extension de la dynamique à des situations extrêmes, comme la recherche de nouveaux timbres, comprend le silence même comme un de ces timbres.

Parmi les nombreuses composantes culturelles du melting-pot viennois, outre la musique tzigane, l'apport de la Bohême fut surtout l'œuvre d'**Antonín Dvořák** et particulièrement de son **Trio Dumky**. Le titre, référence à des ballades épiques, a souvent été utilisé par des compositeurs slaves pour qualifier des pièces musicales sombres et introspectives parsemées de mouvements légers et heureux.



27 juin - 18h00

Manoir de Soisy
La Perrière

Deborah Nemtanu, violon
Romain Descharmes, piano

Fritz Kreisler (1875-1962)

Prélude et Allegro dans le style de Gaetano Pugnani

Anton Dvořák (1841-1904)

4 pièces romantiques opus 75

- Allegro moderato
- Allegro maestoso
- Allegro appassionato
- Larghetto

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate n°1 en sol majeur, opus 78

- Vivace ma non troppo
- Adagio
- Allegro molto moderato

ENTRACTE

Franz Schubert (1797-1828)

Mélodie hongroise (piano seul) D. 817

Fritz Kreisler (1875-1962)

Caprice Viennois opus 2

Liebesleid (extrait de Alt-Wiener Tanzweisen)

Schön Rosmarin (extrait de Alt-Wiener Tanzweisen)

Franz Schubert

Sonatine n°1 en ré majeur, D. 384 (opus 137 n°1)

- Allegro molto
- Andante
- Allegro vivace

Concert parrainé par



Deborah Nemtanu, bardée de distinctions internationales (Concours Jacques Thibaud, Perlman Program (USA), Benjamin Britten de Londres), violon solo super soliste de l'Ensemble Orchestral de Paris, et **Romain Descharmes**, premier Grand Prix du Concours international de Dublin, nous proposent de plonger dans l'atmosphère de cette Babel musicale d'Autriche-Hongrie qu'est Vienne au XIXème siècle.

Virtuose dans la tradition de l'école autrichienne, jouant avec feu dans un style très personnel, élégant et éblouissant, le violoniste **Fritz Kreisler** s'est imposé aussi bien dans les chefs-d'œuvre du répertoire que dans de petites pièces de sa composition. Son inventivité fluide, légère, son charme inimitable sont les plus beaux restes de la magie de la touche viennoise dans les dernières années de paix. Comment ne pas être touché par ce superbe **Prélude et Allegro** qu'il créa en 1910 en l'attribuant faussement à Paganini, hommage facétieux au violoniste et compositeur italien du XVIIIème siècle. **Caprice viennois** est l'une des allusions préférées de Kreisler à sa ville natale avec les apparitions nostalgiques d'un thème de valse lente. **Liebesleid** (Chagrin d'Amour), petite pièce de salon au charme désuet, est une valse viennoise qui s'ouvre sur la « pointe des pieds ». Dans **Schön Rosmarin** (Joli Romarin), Kreisler, avec sa simplicité d'approche caractéristique et sa bonne humeur, incarne parfaitement la quintessence de la « Gemütlichkeit » de la Vienne des derniers jours.

La vie musicale viennoise était riche de toutes les composantes ethniques et culturelles de l'empire austro-hongrois. Avec l'émergence des sentiments nationaux les compositeurs cherchèrent à utiliser le patrimoine musical de leur culture.

Dvořák composa une musique colorée et rythmée, inspirée à la fois par l'héritage savant européen et par l'influence du folklore tchèque. Les **Pièces romantiques** étaient destinées à cette pratique « intime » de la musique si répandue au XIXème siècle auprès des amateurs cultivés. Elles forment une chaîne de menus bijoux lyriques proches de l'humeur schumannienne.

A 28 ans, **Brahms** s'installe définitivement à Vienne et confie volontiers s'y être senti rapidement chez lui. La **1ère sonate** pour violon piano est certainement un sommet absolu de l'inspiration brahmsienne, à la fois effusive et concentrée, noble et passionnée.

La Vienne du début du 19e siècle se révèle un lieu de prédilection de la musique de chambre et c'est dans cette ville qu'il ne quitta jamais que **Schubert** composa lui-même des œuvres destinées aux agréables soirées où on jouait entre amateurs comme la charmante **Sonatine en ré majeur** qui comporte plusieurs références à son aîné viennois, Mozart.



3 juillet - 20h30

Église Saint-Sauveur de Bellême

Quatuor Ludwig

Sébastien Surel, violon
Manuel Doutrelant, violon
Padrig Fauré, alto
Anne Copéry, violoncelle

Joseph Haydn (1732–1809)

Quatuor opus 103 en ré mineur Hob.III : 83

- Andante grazioso
- Menuetto ma non troppo presto

Ludwig van Beethoven (1770–1827)

Quatuor opus 18 n°1 en fa majeur

- Allegro con brio
- Adagio affettuoso ed appassionato
- Scherzo: Allegro molto
- Allegro

ENTRACTE

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor D 810 en ré mineur «La Jeune Fille et la Mort»

- Allegro
- Andante con moto
- Scherzo : Allegro molto - Trio
- Presto

Concert parrainé par

eau
de Normandie

Primé à de nombreux concours internationaux, le **Quatuor Ludwig** a été invité à donner des concerts dans le monde entier en des lieux prestigieux tels que le Théâtre des Champs-Élysées, la Cité de la Musique, le Wigmore Hall de Londres, le Merkin Hall de New-York, le Théâtre National de Taipei et le Théâtre National de Shanghai. Pour s'être ainsi distingués, les membres fondateurs du Quatuor Ludwig ont été faits Chevaliers dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

L'opus 103 est le dernier chapitre du monumental ensemble des quatuors de **Haydn**. En 1803, le vieux compositeur travailla à cet ultime quatuor mais ne put venir à bout que de deux mouvements, un andante et un menuet. Il ajouta ces quelques mots sur la partition : « Toutes mes forces s'en sont allées, je suis vieux et faible ». Combien de génies se sentiraient poussés à s'excuser pour une œuvre inachevée, après avoir donné au monde une production aussi splendide et prolifique ? Encore deux très grandes pages, qui plus est particulièrement émouvantes, la première par la mélancolie simple, naïve et touchante qui s'en dégage, l'œuvre d'un homme qui n'a plus rien à prouver et la seconde par son caractère instable et presque violent avec sa rageuse envolée terminale.

Composé en 1799, le **quatuor opus 18 n°1** est le plus connu et admiré des six premiers quatuors de **Beethoven**. Ses premier et dernier mouvements font un effet très brillant, l'un par son travail thématique, l'autre par l'exubérance de sa forme. Le second mouvement, une forme sonate dramatisante inspirée par Shakespeare (« Je me suis représenté la scène du tombeau dans Roméo et Juliette », dira Beethoven) est un des plus émouvants mouvements lents de son œuvre où jaillit, mais avec sagesse, un réel élan romantique. C'est aux lisières du silence que naît le bref scherzo, tout bruisant, suivi d'un trio avec ses accents enjoués de danse populaire.

Le nom du quatuor dit « **La Jeune Fille et la Mort** », écrit par **Schubert** en 1824, vient du deuxième mouvement, l'andante, qui est une série de cinq variations sur le thème extrait du lied Der Tod und das Mädchen : « *Va-t'en, ah va-t'en loin de moi squelette cruel, je suis encore jeune, laisse-moi, ne me touche pas, chère mort.* » - « *Donne-moi ta main, toi belle et tendre, je viens en ami non pour te punir, sois courageuse, je ne suis pas cruelle, tu dormiras apaisée dans mes bras.* » Les trois autres mouvements laissent pressentir une énergie inquiète, orageuse. Ainsi ce quatuor est une berceuse de la mort accueillante qui parle aussi du fol espoir de vivre et de se révolter contre l'inéluctable. Schubert, qui portait profondément en lui cette idée romantique de la mort, pressentant son court trajet terrestre, a écrit sincèrement, pathétiquement, un mini-requiem.



4 juillet - 18h00

Église Saint-Sauveur de Bellême

Justin Taylor, clavecin

Le Consort

Sophie de Bardonnèche, violon

Théotime Langlois de Swarte, violon

Louise Pierrard, viole de gambe

A Vienne vers 1700 à la cour des Habsbourg

Johann Joseph Fux (1660-1741)

Sonate en trio en la majeur K 340

Karl Friedrich Abel (1723-1787)

Sonate en la mineur A2:57A, (Collection Maltzan)

Nicola Porpora (1686-1768)

Sinfonia da camera opus 2 n°5

Nicola Matteis junior (1667–1737)

Sonate en trio en sol mineur

ENTRACTE

Nicola Porpora (1686-1768)

Sinfonia da camera opus 2 n°3

Antonio Caldara (1670-1736)

Sonate en trio opus 2 n° 4

J.S. Bach (1685-1750) / **Alessandro Marcello** (1673-1747)

Adagio pour clavecin BWV 974

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Folia op.1 n° 12

Justin Taylor remporte, à tout juste 23 ans, le Premier Prix, le Prix du Public et deux prix spéciaux au plus prestigieux concours international dédié au clavecin (Bruges). En 2017 il est nommé aux Victoires de la Musique (Révélation Soliste Instrumental). Aimant partager son amour de la musique avec le public, Justin se produit en soliste ainsi qu'en musique de chambre avec son ensemble **Le Consort**. Cet ensemble de musique de chambre unique en son genre, réunit quatre jeunes musiciens qui interprètent avec enthousiasme, sincérité et modernité le répertoire de la sonate en trio.

Si la richesse musicale animant la **cour des Habsbourg** semble remonter au XVe siècle, c'est avec l'avènement de Ferdinand III (1737) que se déploie une lignée d'empereurs-mélomanes, cultivés, attirant de toute l'Europe des interprètes talentueux.

Johann Joseph Fux, nommé compositeur de la Cour, connu le plus grand moment de sa carrière lors du couronnement de Charles VI comme roi de Bohême à Prague en 1723 avec son opéra *Costanza e Fortezza* (la devise des Habsbourg).

Carl Friedrich Abel était très connu à travers l'Europe à la fois pour ses talents de gambiste mais également pour la qualité de ses compositions.

En 1725 **Nicola Porpora** se rendit à Vienne, où il fit écouter à la Cour quelques extraits de ses opéras ; cependant ils ne furent pas appréciés par l'empereur qui n'aimait pas les ornements du chant italien. Il se mit donc à une composition pour laquelle on lui avait recommandé de se modérer dans l'usage des fioritures. L'empereur fut fasciné de trouver un style simple et il récompensa généreusement l'auteur.

Nicola Matteis junior s'installa à Vienne en 1700. Il fut d'abord admis à la chapelle impériale comme premier violon. En 1712, il devint directeur de la musique instrumentale et composa 59 ballets en collaboration notamment avec Caldara.

Antonio Caldara mène jusqu'en 1716 une vie vagabonde : Rome, Vienne, Madrid... Sur la demande de l'empereur Charles VI, il s'installa définitivement à Vienne. Son œuvre influença directement, de son vivant, Bach et Telemann et, à travers ses élèves, Joseph Haydn et les classiques viennois.

Le concerto pour hautbois et cordes en ré mineur d'**Alessandro Marcello** fut composé en 1708 et devint l'une de ses œuvres les plus connues grâce à sa transcription pour clavecin seul par **Jean-Sébastien Bach** et notamment l'**adagio** dont l'ornementation est particulièrement réussie.

A la fin de sa vie, **Antonio Vivaldi** se rendit à Vienne où l'attendait l'empereur Charles VI. La dernière sonate de l'opus 1 présente des variations basées sur la danse populaire de **La Folia**. Un thème au rythme lent de sarabande majestueuse est suivi par 19 variations. Vivaldi parvient à créer une œuvre qui maintient le public engagé à chaque étape du processus.



© Caroline Dautre

10 juillet - 20h30

Église Saint-Aubin de Tourouvre au Perche

Anne Queffélec, piano

Joseph Haydn (1732-1809)

Sonate Hob.XVI : 32 en si mineur

- Allegro moderato
- Tempo di Menuetto
- Finale: Presto

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Sonate KV 333 en si bémol majeur

- Allegro
- Andante cantabile
- Allegro grazioso

ENTRACTE

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate opus 110 en la b majeur (1821)

- Moderato cantabile molto espressivo
- Allegro molto
- Adagio ma non troppo-Arioso dolente
- Allegro ma non troppo (Fuga)
- Tempo di Arioso (perdendo le forze, dolento)
- Tempo de la Fuga (poi a poi di nuovo vivente)

Sonate opus 111 en ut mineur (1822)

- Maestoso - Allegro con brio ed appassionato
- Arietta : Adagio molto, semplice e cantabile

Ancienne élève d'Alfred Brendel à Vienne, **Anne Queffélec** remporte en 1968 le concours international de Munich, puis en 1969 celui de Leeds, succès qui lui ouvrent en grand les portes des salles de concert. Invitée dès lors par les plus grands orchestres et chefs d'orchestres, elle se produit également lors de nombreux festivals français et anglais, tels les « Proms » de Londres, le Festival de La Roque-d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes... Son répertoire très éclectique s'étend de Scarlatti à Satie et Dutilleux, bien qu'elle affectionne tout particulièrement Haydn, Schubert et Mozart, dont elle a notamment joué quelques extraits pour la bande son du film Amadeus de Milos Forman. Elle a reçu en 1990 la Victoire de la « Meilleure interprète de musique classique ».

Témoignage intense de passion romantique en plein « Sturm und Drang », la **sonate Hob. XVI : 32** de **Haydn** égale les dernières œuvres pour piano par la perfection de l'écriture, la concentration formelle et l'emportement fiévreux qui culmine dans l'étonnant presto final, sommet musical et émotionnel de l'œuvre.

La **sonate en si bémol majeur K.333** de **Mozart** apparaît d'abord comme une page de grâce détendue, mais aussi comme une pièce de virtuosité. Dans l'allegro, l'invention mélodique de Mozart semble très proche de celle de Jean-Christophe Bach, l'ancien ami londonien. L'andante cantabile est saisissant grâce aux accents sombres et désolés de sa partie médiane. Le joyeux allegro grazioso est un rondo libre de la plus grande originalité : Mozart y introduit des cadences de virtuosité comme dans un concerto.

Le passage de **Beethoven** dans l'histoire de la musique a provoqué une des plus extraordinaires aventures qu'ait connue la sonate pour piano au cours de son évolution. Ses deux dernières sonates, ultime aboutissement de ses recherches sur la structure au regard de ses exigences poétiques personnelles, lui font abolir les cadres traditionnels de la sonate en y incluant soit des fugues (opus 110) soit des variations (opus 111). La **sonate opus 110** est sans doute la plus introspective et directement émouvante des trente-deux sonates, d'où la formule de Vincent d'Indy : « Beethoven ne pouvait dédier qu'à lui-même cette expression musicale de sa propre vie. ». La légendaire **sonate opus 111** ne comporte que deux mouvements très contrastés dont le second a été consacré par la formule de Thomas Mann : « l'adieu à la sonate ». On rejoint là la belle citation d'Alfred Brendel : « L'opus 111 est à la fois une confession qui vient clore les sonates et un prélude au silence. »

Concert parrainé par

enedis
L'ELECTRICITE EN RESEAU



Dimanche

11 juillet - 18h00

Le Carré du Perche - Mortagne-au-Perche

Helen Kearns, soprano

François Dumont, piano

Joseph Haydn (1732-1809)

« Ariana a Naxos », Cantate pour soprano et piano Hob.XXVlb:2

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Sonate KV 310 en la mineur

(Allegro maestoso - Andante cantabile - Presto)

Air de Pamina : « Ach ich fühl's » (La Flûte Enchantée)

Franz Schubert (1797-1828)

Quatre lieder :

- Gretchen am Spinnrade (Marguerite au rouet)
- Die Forelle (La Truite)
- Nacht und Träume (Nuit et Rêves)
- Seligkeit (Béatitude)

ENTRACTE

Johannes Brahms (1833-1897)

Valses opus 39 (n° 1, 2, 3, 4, 10, 11, 15 et 16)

Franz Schubert (1797-1828)

Impromptus opus 90 n°3 et opus 90 n°2

Rudolf Siczzyński (1879-1952)

« Wien, du Stadt meiner Träume »

Franz Lehar (1870-1948)

« Es left eine Vilja » (extrait de La Veuve Joyeuse)

« Meine Lippen, sie küssen so heiss » (extrait de Giuditta)

Johann Strauss (1825-1899)

« Mein Herr Marquis » (extrait de La Chauve-souris)

Concert parrainé par

TRANSPORTS
DESJOUIS
S'engage avec vous...

Un moment de grâce pour apprécier la voix exceptionnelle et les délicates interprétations de la soprano irlandaise **Helen Kearns**, considérée unanimement comme une « étoile montante ». Elle sera accompagnée par le pianiste **François Dumont**, artiste d'une intelligence et d'une sensibilité rares.

Composée par **Haydn** et déployant tout l'éventail de sentiments d'une jeune amoureuse, de l'éveil de la passion au désespoir de l'abandon, la cantate « **Ariane à Naxos** » connut un succès retentissant lors de sa création.

Dans l'œuvre pour clavier de **Mozart** aucune sonate n'est plus poignante que la **sonate KV 310**. Composée lors de son second séjour à Paris, son apparent classicisme cache bien des mystères et des clairs-obscur.

Extrait de l'opéra La Flûte Enchantée, l'air « **Ach ich fühl's** » illustre le chagrin que ressent Pamina à l'idée que son amoureux, Tamino, ne l'aime plus.

Schubert, maître incontesté du **lied**, atteint d'emblée le sommet de son génie. Le lied « Marguerite au rouet », composé à dix-sept ans est déjà si marqué du génie schubertien qu'il en est devenu le symbole. Dès cette époque, Schubert a porté à sa perfection un genre musical.

Brahms est installé depuis trois ans à Vienne lorsqu'il compose ses **Valses opus 39** en hommage à la ville qui l'accueille. Il voulait, dans cet opus, passer en revue tous les types de vales qu'il connaissait de par ses expériences de brasseries, tous les styles, de la pesante valse des bords de la mer du Nord, jusqu'à la valse légère et mousseuse de Strauss, en passant par les ländler des montagnards tyroliens et bavarois.

Avec l'**impromptu opus 90 n°3**, **Schubert** nous offre une de ses plus sublimes inspirations : une ample mélodie hymnique de caractère sacré déroule sa longue courbe paisible sur un accompagnement évoquant de célestes harpes.

Malgré son grand succès auprès des pianistes, l'**impromptu opus 90 n°2** conserve intacte toute sa fraîcheur et son charme. Jamais Schubert n'a été plus proche de Chopin par le brillant et la virtuosité de l'écriture, rares chez lui. Au milieu, un épisode aux accents piaffants et martelés à la hongroise.

Rudolf Siczzyński, **Franz Lehar** et **Johann Strauss**, trois compositeurs évoquant les fastes de la Vienne impériale déroulant son tourbillon de fêtes et de somptueux décors. D'abord avec la chanson nostalgique « **Wien, du Stadt meiner Träume** » puis, dans **La Veuve Joyeuse**, l'un des bijoux de l'opérette viennoise dont l'éclatant succès fit de Lehar l'héritier de Strauss ; ensuite **Giuditta**, dont le livret rappelle celui de Carmen de Bizet avec sa fin malheureuse accentuant cette impression et pour finir, **La Chauve-Souris**, chef-d'œuvre du genre, unanimement apprécié tant par ses qualités musicales exceptionnelles que pour l'intelligence de son livret.

COVID-19

RESPECTER LES GESTES BARRIÈRES



Les organisateurs du festival font le maximum pour limiter la propagation du Covid 19.

Aidez-les à vous protéger et à protéger les artistes en respectant les gestes barrières :

- Le port du masque est obligatoire,
- Le lavage des mains avec une solution hydro-alcoolique est nécessaire avant et après chaque concert,
- La distance réglementaire dans les files d'attente doit être respectée,
- Seules sont disponibles les chaises numérotées,
- A la fin de chaque concert, attendez sereinement que l'on vous invite à quitter votre rang.

En cas de nouvelles dispositions au moment des concerts, des consignes seront affichées à l'entrée des salles.

COMMENT AIDER LES MUSICALES DE MORTAGNE ET DU PERCHE

Le maintien du festival en cette période de crise sanitaire est une gageure financière, car les jauges des salles de concert et donc notre billetterie, ont été réduites pour assurer votre sécurité.

Pour soutenir les Musicales de Mortagne et du Perche et les artistes qu'elles produisent, nous vous proposons de faire un don, aussi modeste soit-il, par chèque libellé au nom des Musicales de Mortagne.

Par ailleurs, compte-tenu de la réduction du nombre de places et afin d'éviter un encombrement à la billetterie le jour du concert, nous vous conseillons de réserver vos places et de privilégier leur réservation à l'Office de Tourisme de Mortagne ou par correspondance au moins 8 jours à l'avance (voir page suivante).

En cas d'annulation du festival, les places seront remboursées.

PLAN D'ACCÈS



RENSEIGNEMENTS RESERVATIONS

Par correspondance

En envoyant le bulletin de réservation ci-joint, accompagné de votre règlement et d'une enveloppe timbrée à votre nom et adresse, à l'adresse indiquée au bas du bulletin.

A l'Office de Tourisme du pays de Mortagne

Ouverture en mai et juin :
mardi au jeudi : 10h-12h / 14h-17h
vendredi et samedi 10h-18h
dimanche 10h-13h

Ouverture en juillet :
lundi au samedi : 10h-18h
dimanche : 10h-13h

Par téléphone

Toute réservation par téléphone doit être accompagnée du règlement par chèque à l'ordre de l'office de Tourisme du Pays de Mortagne ou carte bancaire avec bordereau page ci-contre.

02 33 83 34 37

A l'entrée des concerts

dans la limite des places disponibles.

Toutes les places sont numérotées selon un plan établi pour chaque concert.

Les réservations sont traitées par ordre d'arrivée.

Prix des places : 22 €

Tarif réduit : 16 €

Tarif enfant (jusqu'à 15 ans) : 5 €

Forfait 6 concerts : 80 €

Le tarif réduit est accordé aux étudiants, aux demandeurs d'emploi, aux groupes de plus de 10 personnes.

Il s'applique également à partir de quatre concerts.

Les portes des salles seront fermées au début des concerts.

Il est interdit de prendre des photos pendant les concerts.

BULLETIN DE RÉSERVATION

Concert	Tarif	Tarif réduit	Tarif enfant	Tarif
---------	-------	--------------	--------------	-------

Sam. 26 juin

20h30 22€ x ... 16€ x ... 5€ x€

Trio Zadig (Carré du Perche - Mortagne)

Dim. 27 juin

18h00 22€ x ... 16€ x ... 5€ x€

Nemtanu / Descharmes (Manoir de Soisay – La Perrière)

Sam. 3 juillet

20h30 22€ x ... 16€ x ... 5€ x€

Quatuor Ludwig (Eglise de Bellême)

Dim. 4 juillet

18h00 22€ x ... 16€ x ... 5€ x€

Justin Taylor et Le Consort (Eglise de Bellême)

Sam. 10 juillet

20h30 22€ x ... 16€ x ... 5€ x€

Anne Queffelec (Eglise de Tourouvre)

Dim. 11 juillet

18h00 22€ x ... 16€ x ... 5€ x€

Kearns / Dumont (Carré du Perche - Mortagne)

Forfait 6 concerts 80€ x€

Total€

A renvoyer accompagné de votre règlement et d'une enveloppe timbrée à votre nom à :

Les Musicales de Mortagne et du Perche
Office de Tourisme du pays de Mortagne
36 place du Général de Gaulle - 61400 Mortagne-au-Perche

M, Mme :

Adresse :

Code Postale : Ville :

Tél :

E-mail :

Règlement : Par chèque ci-joint libellé à l'ordre de l'office de Tourisme du pays de Mortagne-au-Perche

Par carte bancaire

N° de carte :

Date d'expiration :/...../.....

Signature :

*LE FESTIVAL
EST SOUTENU PAR*

Région Normandie
Département de l'Orne
Communauté de Communes du Bassin de
Mortagne-au-Perche
Ville de Mortagne-au-Perche
Ville de Bellême
Ville de Tourouvre au Perche



Les
Musicales
de Mortagne et du Perche

Siège social :

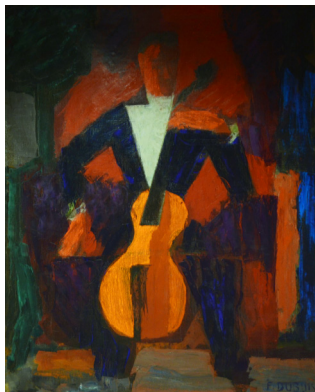
Hôtel de ville - Mortagne-au-Perche

lesmusicales.m-p@orange.fr

www.musicalesdemortagne.fr



Les Musicales de Mortagne et du Perche



Violoncelliste de Fernand Dubuis